



Le Petit Cormoran

N°192 / Septembre-Octobre 2012

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

Pages 3 à 7 : 40^{ème}
anniversaire

Pages 9 à 19 :
ornithologie

Page 8 : vie du groupe

Page 20 : la page des
refuges

Le GONm a toujours 40 ans !

... et nous poursuivons notre programme de rendez-vous liés au 40^{ème} anniversaire. Toutefois, cette année nous laisse un goût un peu amer : alors que le GONm n'a jamais proposé autant d'animations au grand public, qu'il n'a jamais proposé autant de rendez-vous à ses adhérents, rendez-vous de toutes sortes tant ornithologiques que conviviaux, le nombre d'adhérents ne progresse pas, voire diminue légèrement.

Que faire ? l'activité du GONm est intense ; elle est reconnue dans le monde scientifique, elle est reconnue dans le monde de la protection, elle est reconnue par nos interlocuteurs tant politiques qu'administratifs, par le monde socio-économique et... des adhérents ne renouvellent pas leur adhésion. Que représente pour eux une adhésion ? que cherchent-ils ? que faut-il leur proposer ?

À notre époque, la prise de conscience des menaces qui pèsent sur la nature devrait se traduire par une adhésion à une association comme le GONm et, en Normandie, le GONm permet assurément la participation à des actions concrètes.

Heureusement, ceux que l'on appelle globalement « les responsables » sont plus sensibles à l'étude et à la protection de la nature et, en particulier, à la protection des oiseaux, plus sensibles apparemment que la moyenne de nos concitoyens ! si cette sensibilité disparaît, alors gare à la destruction des milieux et à la disparition des espèces.

Espérons que l'intérêt pour la nature et les oiseaux reviendra bientôt plus en force dans nos rangs.

Gérard Debout



À noter sur vos agendas :

Illustrations

- Jacques Rivière (couverture et page 20),
- Gérard Debout (pages 3, 8 et 19).

Informations

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.

<http://www.gonm.org/telechargements>

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org>

Vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc. Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'octobre 2012, les textes devront nous parvenir **avant le 10 octobre 2012**. Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : <http://www.gonm.org/>

Enquêtes de l'automne 2012

- **Tendances** : du 15 août au 15 septembre, puis du 15 octobre au 15 novembre
- Dortoires de grands cormorans en décembre
- Dortoires de laridés en décembre et janvier
- Plongeurs et grèbes en décembre et janvier

.....

Nouvelles de votre association

40^{ème} anniversaire

Nous vous conseillons vivement de vous reporter tout au long de l'année au programme des 40 ans (petit livre des Éditions du Cormoran et programme détaillé, déjà reçus).

Voici les prochains rendez-vous :

Exposition « grand cormoran » à la MOM à Carolles/50, en septembre 29 & 30 septembre : 11^e WE migration Carolles

Voir dans ce numéro le détail déjà présenté dans le précédent PC

Dimanche 7 octobre : guet à la mer ; 2 animations

Du 5 au 16 novembre : Exposition « grand cormoran » au GONm, 181 rue d'Auge à Caen

Samedi & Dimanche 17 & 18 novembre : colloque sur le gravelot à collier interrompu

Fiche d'inscription jointe à ce PC

.....

Le 40^{ème} anniversaire de votre association : compte-rendus des manifestations organisées dans ce cadre

Dimanche 17 juin : méchoui dans le pays d'Auge

La fête des adhérents a eu lieu dans une magnifique ferme, refuge du GONm, au Mesnil-Durand, près de Livarot.

Merci à Didier et à Sophie, merci aux agriculteurs qui nous ont accueillis dans leur ferme qui est aussi un refuge du GONm.



Bien que le lieu choisi soit au centre de la Normandie, la participation était plus faible qu'aux méchouis précédents des 20^{ème}, 25^{ème} et 30^{ème} anniversaires organisés dans le même secteur géographique central et dans les mêmes conditions...

Toutefois, les quelques 70 personnes présentes ont pu apprécier le cadre et le repas, la convivialité et les observations faites de la ferme même ou au cours des randonnées matinale ou vespérale : cigogne noire, huppe fasciée et pie-grièche écorcheur, en particulier.

.....

Animation engoulevent du dimanche 1^{er} juillet 2012 : résultats

Les comptes-rendus reçus de 9 des 11 sites prévus montrent que cette opération est un succès.

Jocelyn Desmares (forêt de Saint-Sauveur, puis Mont de Besneville) : 13 personnes, aucun journaliste : un engoulevent silencieux à Saint-Sauveur, 5 chanteurs au Mont de Besneville, pas de locustelle, famille de hulotte.

Alain Chartier (Millières) : 5 personnes adhérentes et 6 engoulevents (5 territoires), aussi une coronelle lisse, pas de locustelle, pipit des arbres et farlouse, grèbe huppé nicheur.

Franck Dauguet (Fermanville) : 18 personnes,

au moins 6 contacts d'engoulement, bruant jaune, fauvette pitchou

Bernard Mille et Martial Muller (Mont-Pinçon) : 25 personnes, un journaliste et un couple d'engoulement très démonstratif, pas de locustelle.

Bernard Lericque (Jurques) : 2 personnes, un engoulement très démonstratif en plein jour.

François Jeanne (estuaire de l'Orne) : 5 personnes, aucun engoulement.

Jacques Rivière (forêt d'Andaines) : 2 personnes, 3 engoulements (2 territoires).

Frédéric Branswyck (Forêt de la Londe-Rouvray) : 2 personnes, un engoulement, 2 chevèches.

Christian Gérard (Brosville) : 3 personnes, 2 engoulements, jeune buse, locustelle tachetée, pipit des arbres.

La publicité a bien été faite partout par Céline Chartier, mais il semble qu'il n'y ait pas eu de relais de la part de certains journalistes. Là où l'information a bien circulé, c'est une réussite (Mont-Pinçon, Forêt de Saint-Sauveur, Fermanville). Il serait souhaitable que cette animation soit pérennisée ne serait-ce que par la réaction positive des participants lorsqu'ils étaient présents : l'espèce est, en effet, spectaculaire. Par contre, il est évident qu'il va falloir s'organiser de façon à avoir une meilleure efficacité au niveau de la communication, ce qui n'est jamais facile.

Merci aux animateurs heureux ou malheureux.

Alain Chartier

Voici, ce que note Bernard Mille au sujet de l'animation du Mont Pinçon

Animateurs : Martial Müller et Bernard Mille. 25 personnes présentes. Temps légèrement nuageux avec soleil, vent nul. Milieu d'ajoncs et de sapins, se fermant.

Rendez-vous sur le petit parking devant l'antenne à 21h30. Après une rapide présentation de l'oiseau (chant, comportement, photos), nous partons en petit convoiturage vers l'ancienne antenne à mi-parcours sur le chemin du mont pour nous rapprocher plus rapidement du site, face au monument canadien. Le but est d'arriver sur place à pied, donc sans trop de bruit, mais pas après 22 h, sachant notre engoulement très réactif dès 22h10. Cinq minutes après l'arrivée de la petite troupe dans un silence remarquable, après deux petites repasses, l'engoulement commence son récital et nous fait une représentation exceptionnelle ; chant, cris, claquements d'ailes, présentation ostensible de ses taches blanches, et tout ceci en plein jour, devant un public sidéré par le spectacle donné dans ce magnifique site. Martial, toujours aussi efficace, réussit même à nous mettre mâle et femelle ensemble dans la lunette, ce qui permet à tous les participants de regarder le couple dans la longue vue. Ils voleront ensuite tous les deux, pour se percher à nouveau, au même endroit ...dans la longue vue.

Notre public repart enchanté de sa soirée. Le mérite en revenant en premier lieu à notre oiseau, et un petit peu quand même aux deux excellents animateurs du GONm (c'est le public qui l'a dit ; vous connaissez notre humilité...). La journaliste de La Voix du Bocage nous promet un compte-rendu avec photos dans son journal.

Un regret, une faute même, ne pas avoir pris avec nous des bulletins d'adhésion.

Bernard Mille



Dimanche 8 juillet : Découverte des oiseaux du littoral

Les 15 animations prévues ont eu lieu malgré une météorologie peu favorable surtout en Haute-Normandie où le vent et la pluie, parfois battante, ont découragé les participants : les cinq sites haut-normands n'ont vu personne venir : merci aux courageux animateurs qui ont vaillamment attendu !

En Basse-Normandie, le temps, sans être extraordinaire, était plus clément. Les 10 sites ont tous (sauf un, la Pointe du Hoc) accueilli des participants, en moyenne plus de 6 personnes. Le record étant atteint à l'embouchure du Thar (11), Vauville et Saint-Marcouf/Les Gougins (9 chacun).

Des journalistes étaient présents sur 2 sites seulement ! toujours les difficultés de la communication !

Parmi les espèces observées, citons le grèbe huppé, cormorans, le tadorne de Belon (dont des poussins), les goélands marin, brun, argenté et cendré, mouettes rieuse, mélanocéphale et tridactyle, sternes caugek, pierregarin et de Dougall, limicoles migrateurs (sanderling, bécasseau variable, courlis cendré et corlieu, barge à queue noire) et nicheurs avec en plusieurs sites, observation des gravelots à collier interrompu nicheurs, découverte d'une petite colonie d'hirondelles de rivage.

Merci à Sébastien Provost, Rosine Binard, Bruno Chevalier, Thierry Démarest, Alain Barrier, Régis Purenne, Jocelyn Desmares, Régis Brisset, François Jeanne, Martial Müller, James Jean Baptiste, Franck Morel, Gilles Le Guillou, Éric Wessberge, Yannick Jacob, Vincent Poirier.

Gérard Debout

article dans *La Manche libre*

Découverte des oiseaux du littoral

Dimanche 8 juillet le groupe ornithologique normand organisait une sortie découverte des oiseaux du littoral sur le site protégé de la pointe d'Agon et du havre de Sienna. Seulement deux amateurs canadiens ont suivi le guide Bruno Chevalier représentant du GON dans la Manche. Même si les oiseaux se font discrets en cette période de nidification sur les sites protégés de la zone côtière, le secteur est un carrefour pour les migrateurs où les amateurs peuvent découvrir de nombreuses variétés : la bernache, le courlis cendré, la sterne, l'huîtrier pie, le bécasseau sanderling, le petit gravelot à collier interrompu espèce rare.

Le GON est une association qui a pour mission l'étude et la protection des oiseaux et de leurs milieux. Elle recense les espèces sur le territoire et sensibilise le public.



Photo: F. J. J. J.

Ils n'étaient que trois à la pointe d'Agon pour la sortie découverte des oiseaux du littoral.

Le GON fête cette année son quarantième anniversaire. GON 181

rue d'Auge à Caen. Bruno Chevalier
tél. 02 33 50 01 93.

La Manche Libre

Exposition « grand cormoran »

Dans le cadre du 40^{ème} anniversaire du GONm, une exposition a été réalisée par Gérard Debout ; elle concerne l'oiseau emblématique de l'association et de l'ornithologie normande : le grand cormoran. En 21 panneaux, on découvre l'espèce, sa reproduction, son régime alimentaire, ses déplacements.

Après avoir été présentée, en août à la Maison de la Réserve de l'estuaire de la Seine, salle de l'avocette au parking du Pont de Normandie, du 10 au 31 août, l'exposition sera présentée en septembre à la MOM à Carolles, en novembre au local du GONm à Caen puis ensuite à Bayeux, Saint-Lô, Montivilliers, Vous aussi, vous pouvez l'utiliser facilement : elle est transportable, modulable, elle s'adapte à tous les lieux ou presque. Il faudra la demander au siège du GONm

30^{ème} anniversaire du camp de baguage du Hode

Voir ci-contre le programme.

Les rendez-vous à venir dans le cadre du 40^{ème} anniversaire

Carolles, 11^e week-end de la Saint-Michel les 29 et 30 septembre 2012

Dans le cadre de la célébration du 40^{ème} anniversaire de l'association, le GONm vous invite les 29 et 30 septembre 2012 à nous rejoindre à cette 11^{ème} édition du week-end de la Saint-Michel.

Camp du Hode 1983 - 2012

Camp de baguage d'oiseaux à vocation scientifique et pédagogique

Le camp du Hode fête cette année ses 30^{èmes} d'existence au cœur de l'estuaire de la Seine. Au fil de ces trente sessions d'études, plusieurs centaines de passionnés d'ornithologie ont côtoyé près d'une centaine d'espèces différentes et bagué pas moins de 100 000 oiseaux !

Initié en 1983 par trois bagueurs passionnés - Jo Fournreau, Bruno Dumeige et Thierry Vincent - le GONm et le C.R.B.P.O., le Camp de baguage du Hode a tenu ses promesses tant par la qualité et la quantité des observations recueillies, par l'intérêt qu'il suscite toujours encore auprès des naturalistes, que par son ambiance conviviale que cette devise de feu Jo Fournreau illustre fort bien « *le sérieux scientifique dans la bonne humeur* ».

D'un programme d'observation et de baguage des oiseaux de la baie de Seine, la vocation scientifique du camp a évolué au fur et à mesure de l'ancienneté des connaissances sur la migration automnale des fauvettes paludicoles et du développement de thèmes spécifiques de recherche comme celui sur le Phragmite aquatique, sur lequel le camp base son travail depuis 2007. En s'observant dans la durée, les travaux menés sur le camp ont permis notamment de démontrer l'intérêt international de l'estuaire de la Seine pour le transit de dizaines de milliers de fauvettes et de dégager des tendances sur l'évolution de leur état de conservation.

A l'occasion d'une journée anniversaire, le vendredi 10 août 2012, la Maison de l'Estuaire et le GONm vous convient à une conférence de presse

Au programme de la conférence de presse :

9h15 : Accueil des journalistes à la Maison de la réserve de la réserve (salle l'Avocette) puis visite d'une station de baguage, retour sur les 30 années d'activité et échanges avec l'équipe de bagueurs de la session 2012. Retour à la Maison de la réserve vers 11h00.

En pratique :

Rendez-vous à la Maison de la réserve (salle l'Avocette), située au pied du Pont de Normandie, accès par l'Q29, sortie Port 1000/3000, parking sur l'Quai de la Baie de Seine
Prévoir une paire de bottes

Si vous souhaitez assister à cette conférence, merci de prévenir la chargée de communication de la Maison de l'Estuaire, Stéphanie Reymann
stephanie.reymann@maisondelestuaire.org
 02 35 24 80 08 / 06 23 74 41 03



Programme prévisionnel du 11^e Week-end de la Saint-Michel, les 29 et 30 septembre 2012

Samedi 29 septembre matin

* 8h à 11h : suivi en direct de la migration : présence des animateurs à la cabane Vauban

* 10h00 : en simultané, au choix, selon le nombre de participants

- Atelier 1 : les orthoptères du plateau de Carolles par Matthieu Beaufils

- Atelier 2 : mode d'emploi pour l'enquête Tendances : travaux pratiques sur le terrain par Jean Collette et/ou C Debout

* 11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM, offert par le GONm (en présence des personnalités et media)

* 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Samedi 29 septembre après-midi :

* 14h : conférences à la salle des fêtes de Carolles : Quels enseignements peut-on tirer de suivis à long terme et quels résultats en attendre ?

- G Debout : Recensements des oiseaux marins à Chausey et St Marcouf, qu'en déduire ?

- A Chartier : Les cigognes en Normandie, quelle évolution ?

- J Collette : étude par relevés systématiques depuis mai 1996 sur une petite zone humide à Avranches, et conséquences sur la gestion.

* 16h : visite des expositions (MOM, salle des fêtes) : exposition anniversaire : « Le grand cormoran, emblème de l'ornithologie normande »

* 16h30 : Atelier 3 : promenade-découverte de la faune de la réserve de Carolles par Sébastien Provost

Samedi 29 septembre soir à 20h

conférences à la salle des fêtes de Carolles

* G. Debout : Le grand cormoran, emblème de l'ornithologie normande

* Eric Perret : Anecdotes et conseils (techniques et matériels) d'un preneur de sons passionné

Dimanche 30 septembre matin

* 8h - 11h30 : suivi en direct de la migration : présence des animateurs sur la réserve

* 10h - 11h30 : Ateliers

- Atelier 4 : techniques et matériels de prise de sons par Eric Perret

- Atelier 2 : mode d'emploi pour l'enquête Tendances : travaux pratiques sur le terrain par Jean Collette et/ou C Debout

* 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Dimanche 30 septembre après-midi

* 14 h - 17h :

- ateliers de mise en commun des résultats des ateliers 2 et exploitation des données

- Promenades découvertes du cap de Carolles et ses environs

Lieux et accueil :

Réserve ornithologique de Carolles (parking de la cabane Vauban) à Carolles (50). Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) au centre du bourg. Salle des fêtes, Carolles
Nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à réserver votre WE pour cette manifestation (cet événement reçoit le soutien financier de la commune de Carolles et de Veolia-Eau).
Claire Debout



Dimanche 7 octobre : guet à la mer ; 2 animations

* Barneville-Carteret/50 : avec Gérard Debout ; rendez-vous à partir de 8 h 30 à la Pointe du Cap de Carteret (au corps de garde sur le chemin des douaniers)

* Saint-Valéry-en-Caux/76 : avec Gilles Le Guillou ; rendez-vous à partir de 8h30 sur la jetée aval (côté parking des camping cars)



Vie du Groupe

Départ de Rosine

Rosine Binard, chargée de mission, est arrivée au GONm le 1^{er} mai 2005. Après avoir succédé à Antoine Cazin à Tatihou, ses activités se sont étendues à l'ensemble de la Basse-Normandie où elle était chargée des relations avec les administrations et les collectivités, des réserves des marais de Carentan et de Tatihou et de la protection en Basse-Normandie.

Elle a été en charge de gros dossiers dont l'Expertise sur la fréquentation par l'avifaune des sites littoraux de Basse-Normandie commandée par le Conservatoire du Littoral, l'observatoire des ZPS, le dossier de la labellisation de la RNR des marais de la Taute, le parc marin normand-breton, le plan régional d'action gravelot à collier interrompu, les dossiers FEDER, AESN, etc.

Dans toutes ces tâches, nous n'avons eu qu'à nous louer du sérieux et des compétences de Rosine, de son efficacité, de sa gentillesse et c'est avec regret que j'ai appris fin juin, lorsqu'elle me l'a annoncé, son départ vers la Savoie où elle suit Emilien, son conjoint, qui a trouvé là-bas un poste.

Je lui adresse, au nom des administrateurs du GONm et de tous les adhérents tous nos vœux de réussite et de bonheur dans sa nouvelle vie montagnarde et, en particulier, nous espérons qu'elle retrouve là-bas un emploi à la hauteur de son efficacité et de ses compétences.

Au revoir !

Gérard Debout



Animation à Caen

Du 7 au 9 septembre, à Caen, se tient « Presqu'île en fête » sur le Port de Caen. Le GONm y tient un stand, nous vous y attendons.

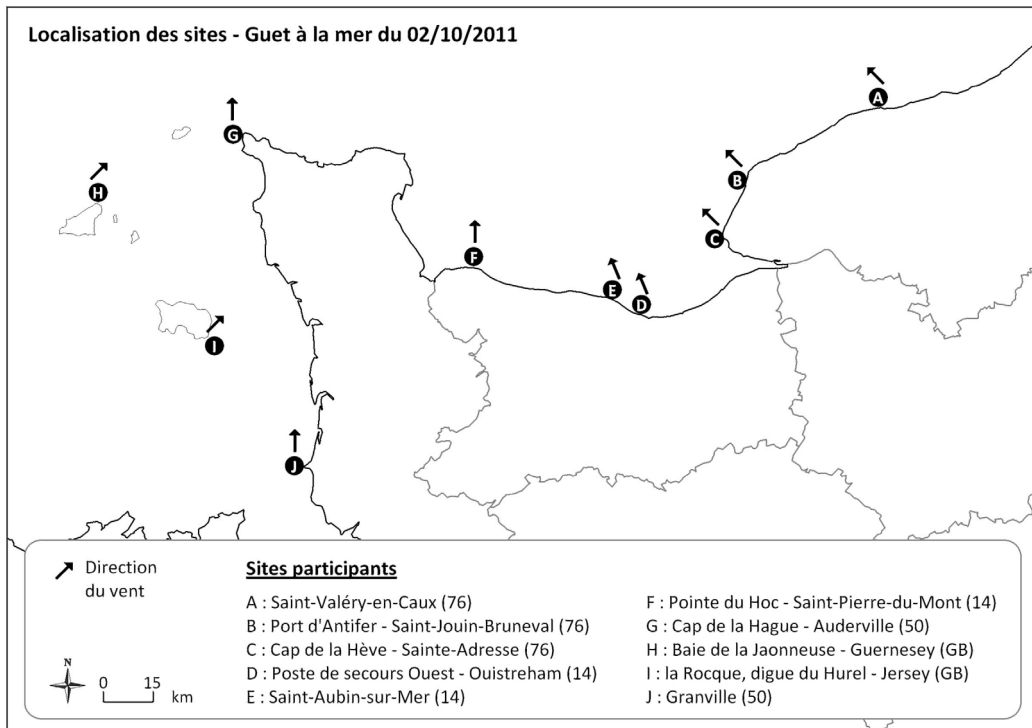


Ornithologie : bilans

Opération du guet à la mer du 2 octobre 2011

750/h, avec une moyenne générale de 355 /h (287/h en 2010).

Localisation des sites - Guet à la mer du 02/10/2011



La journée de guet à la mer du 2 Octobre 2011 a été suivie sur 10 sites, même nombre que l'année précédente. 15 observateurs ont participé au comptage avec un minimum de 2h de suivi (temps minimum préconisé). Certains sites habituels n'ont pas pu participer cette année et s'en sont excusés : Cap Gris-Nez (62), Gatteville (50), Brignogan (29). Malgré le vent faible, globalement orienté Sud, la matinée a été positive. Il y a eu des années largement moins captivantes ! Pour un début octobre, la surprise vient du passage des bernaches cravants (nul en 2010). A signaler également le passage intéressant d'anatidés (peu présents depuis plusieurs années). Sinon, faible passage des limicoles, laridés et passereaux. Bilan global : 69 espèces ont été observées (60 espèces en 2010) ; la moyenne horaire a varié de 33/h à +/-

Analyse spécifique

Plongeurs et grèbes : migration pratiquement inexistante avec 1 seul plongeur catmarin à Ouistreham (14). Grèbe huppé sur 5 sites, maximum 5 au port d'Antifer (76).

Puffins : 2 espèces observées (Baléares et fuligineux) sur 5 sites avec un maximum de 26 puffins des Baléares à Granville (50), et un seul puffin fuligineux à Ouistreham (14). A noter, aucun puffin des anglais.

Fou de Bassan : présent sur la majorité des sites. Comme d'habitude, on notera les effectifs les plus importants sont vus au cap de la Hague (1764 soit 441/h).

Échassiers : 4 espèces observées : la grande aigrette sur 1 site (3 vers le nord à la Pointe du Hoc) ; l'aigrette garzette sur 4 sites (maximum 18 à Ouistreham) ; le héron cendré sur 4 sites (maximum 9 à la Pointe



du Hoc) ; la spatule blanche sur 1 site (5 à Saint-Valéry-en-Caux).

Bernache cravant : observées sur 8 sites. Maximum 1550 à la Pointe du Hoc (soit 344,44/h) et 5 sites avec un effectif > 100: 503 (soit 125/h) au port d'Antifer, 128 (51/h) à Ouistreham, 283 (141,5/h) à St Aubin-sur-mer, 252 (63/h) au cap de la Hague et 350 (175/h) à Jersey.

Canards de surface et canards plongeurs : 6 espèces de canards de surface ont été observées : tadorne de Belon (3 sites) ; colvert et siffleur (4 sites) ; sarcelle d'hiver (5 sites) ; pilet et souchet (sur 2 sites seulement, Ouistreham et Pointe du Hoc). 3 sites sont remarquables avec plus de 100 migrateurs : 175 à Ouistreham, 100 à St Aubin-sur-mer ; 567 à la pointe du Hoc). 2 espèces de canards plongeurs ont été observées (eider à duvet sur 2 sites Pointe du Hoc et cap de la Hague ; macreuses noires sur 7 sites) avec un effectif maximum de 361 à la Pointe du Hoc.

Limicoles : 15 espèces observées sur 9 sites. Fait marquant : 4 phalaropes à bec large vers le Sud observés à Jersey

Labbes : Très faible passage : 1 grand labbe à St Valéry en Caux ; 1 pomarin à la Pointe du Hoc ; labbes parasites notés sur 5 sites, (maximum 3 à Ouistreham).

Laridés : 3 espèces de goélands (marin, brun et cendré) ont été dénombrées sur 7 sites. 3 espèces de mouettes ont été observées dont la mouette mélanocéphale sur 4 sites, et la mouette pygmée sur 4 sites. Les mouettes rieuses ne sont pas comptabilisées systématiquement en raison des mouvements locaux.

Guifettes et sternes : Cette année, la guifette noire n'a été notée sur aucun site. La migration des sternes a été peu marquée: sterne pierregarin sur 5 sites ; 1 seule sterne naine vers le Nord au Cap de la Hève (76) ; sterne caugek sur tous les sites, avec un maximum de 713 à Ouistreham(14).

Alcidés : très faible migration, notée sur 8 sites. Seuls 3 sites ont un effectif minimum de 50 migrateurs : 81 au port d'Antifer (76) ; 85 au cap de la Hague (50) ; et 74 à Granville (50). Moins de 10 individus ont

été vus sur les 5 autres sites.

Autres espèces : 2 balbuzards pêcheurs à Ouistreham(14) ; 1 faucon pèlerin au cap de la Hague(50) ; 3 pigeons ramiers à Saint Aubin sur mer (14) ; 1 martin-pêcheur à Guernesey/île anglo-Normande .

Passereaux : la faiblesse du vent, globalement orienté Sud, aurait dû être favorable à la migration, mais seulement 13 espèces ont été observées sur 7 sites. 3/7 sites ont eu plus de 100 migrateurs : 350 au cap de la Hague (50) ; 275 à Jersey ; 118 à Granville (50). Une espèce remarquable a été notée : 1 pipit à gorge rousse vers le Sud à Jersey/île anglo-Normande .

Conclusion : La migration de ce 2 octobre a été correctement suivie sur les 10 sites. L'opération concertée a concerné 3 départements normands et 2 îles anglo-normandes. Dommage que le Nord-Pas-de-Calais, la Bretagne et Gatteville n'aient pas été couverts. Nous espérons qu'ils le seront l'an prochain.

La prochaine journée concertée du guet à la mer aura lieu le Dimanche 7 octobre 2012.

Remerciements : Pierre Bardou, Guy Bétéille, Frédéric Branswyck, Bertram Bree, Luc Calais, Bruno Chevalier, Marc Deflandre, Alain Gherardi, Daniel Giot, François Leclerc, Julien Lesclavec, Julian Medland, Gilles Poidevin, Gilbert Vimard.

Jean Pierre Marie



Bernaches et avocettes hivernant en Normandie : 2011-2012 (36^{ème} et 19^{ème} éditions)

Bernache cravant à ventre sombre :

L'hivernage en France a culminé en novembre avec 133 024 individus recensés (54 % de la population), contre 127 067 en décembre 2010. Quatre sites ont retenu 62 % des oiseaux : le bassin d'Arcachon (34 %), le secteur de la RN de Moëze et Oléron (12 %), l'île de Ré (8 %) et le Golfe du Morbihan (8 %). Les premiers mouvements de retour sont observés dès la fin du mois de décembre sur la côte ouest de la Manche. Si les bernaches à ventre sombre hivernant dans les baies et estuaires s'alimentent prioritairement sur les herbiers de zostères (façade atlantique) mais également selon les

localités et la déplétion des herbiers, sur les prés-salés et les champs d'algues vertes, la fréquentation du milieu terrestre adjacent au littoral (alimentation sur prairies naturelles ou artificielles, céréales d'hiver) apparaît en augmentation sensible à partir de décembre dans une dizaine de localités.

La Normandie a accueilli 2,72 % de l'effectif national au moment du pic d'affluence, chiffre identique à 2010-2011. Cependant, elle a retenu 6,92 % des hivernants en janvier 2012 (nouveau record historique avec 8 830 ind.) et jusque 37,81 % en fin d'hivernage, jouant ainsi un rôle important lors de la migration pré-nuptiale.

Le succès de reproduction dans l'Arctique sibérien lors de l'été 2011 peut être considéré comme très bon, les jeunes constituant 21,4 % des effectifs contre 12,2 % en 2010.

Site fonctionnel	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Littoral Seino-marin					2			
Baie de Seine		72			29			
Baie d'Orne		420	3	60	11	29	29	4
Baie des Veys	16	862	505	547	630	758	720	58
Littoral de St-Vaast-la-Hougue		538	821	873	1510	2389	2389	482
Côte des havres	1	308	404	423	2188	1088	430	253
Baie du MSM		910	1790	1950	4140	4300	2700	40
Îles Chausey		420	95	215	320	248		5
TOTAL NORMANDIE	17	3458	3618	4056	8830	8812	6268	828
TOTAL France	506	67198	133024	115837	127636	75144	41698	2190
% France	3.36	5.15	2.72	3.50	6.92	11.73	15.03	37.81

Bernache cravant à ventre pâle :

La Normandie a accueilli une nouvelle fois environ 95 % des effectifs hivernants en France et à Jersey, soit 3,5 % de la population du haut Arctique de l'Est canadien dont l'essentiel hiverne en Irlande, soit un nouveau record avec 1 632 individus recensés en janvier 2012 contre

1 456 en mars 2009 ! ce qui dû au succès de reproduction. Ainsi la part des jeunes était de 25 % en janvier 2012 (moyenne au cours de la décennie précédente, 15 %). Cependant, la lecture des bagues laisse à penser que l'effectif a également été renforcé par une troupe n'hivernant pas habituellement sur le continent.

Site fonctionnel	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie des Veys				1			
Littoral de St-Vaast-la-Hougue	7			3		2	
Côte des havres	135	732	1116	1622	1410	828	880
Baie du MSM	2	27		6	110	4	54
TOTAL NORMANDIE	144	759	1116	1632	1520	832	934
TOTAL France	186	844	1256	1707	1611	920	1039
% France	77.42	89.93	88.85	95.61	94.35	90.43	89.89

Plusieurs informations obtenues par la lecture des bagues : 5 des 9 oiseaux identifiés l'hiver 2006-2007 ont été observés cette année ; 3 n'ont plus été contactés dans l'aire d'hivernage depuis 2 à 4 ans et sont probablement morts. Considérant que ces oiseaux avaient été bagués à l'âge adulte, qu'ils ont été observés moins de 18 mois après avoir été bagués, nous pouvons estimer à titre d'information sur ce faible échantillon que les chances d'un oiseau adulte d'atteindre au moins l'âge de 10 ans est de l'ordre de 50 %. Par ailleurs, dans la mesure où 95 % des oiseaux bagués sont observés dans notre aire d'hivernage moins de deux ans après leur capture, nous pouvons évaluer l'afflux de 2011-2012 à environ 250 individus. De fait, 5 des 8 oiseaux bagués nouvellement observés cette année avaient été capturés en 2007 et 2008, traduisant (proportionnellement à l'effectif actuellement bagué de 2 %) un déplacement au sein de leur aire d'hivernage de ces oiseaux qui hivernaient précédemment dans plusieurs baies irlandaises. Pour quelles raisons ? Reviendront-elles alors que le taux de fidélité à l'aire d'hivernage en Normandie est de 80 % ?

Autres bernaches

Le nombre de bernache du Pacifique reste constant avec 3 individus observés en baie des Veys, à Saint-Vaast-la-Hougue et en baie du Mont-Saint-Michel de façon « classique ». A l'inverse, bien que l'hiver ait été doux

jusqu'au 15 janvier, le nombre de bernache nonnette reste très supérieur à la moyenne avec plus de 410 individus observés lors de l'enquête WI.

Avocette à nuque noire

Le nombre d'hivernants recensés en France en janvier 2012 (pic d'abondance) était de 17 105, soit 23 % de la population d'Europe de l'Ouest, contre 23 078 (27 %) en janvier 2011. Malgré un comptage partiel en Camargue au mois de janvier, le littoral méditerranéen accueille au moins 4 % de la population de Méditerranée et du sud-est de l'Europe.

L'application du critère Ramsar n°6 (seuil 1% = 730 ind.) montre que 10 localités (golfe du Morbihan, baie de Vilaine, traicts du Croisic, estuaire de la Loire, baie de Bourgneuf, baie de l'Aiguillon, baie d'Yves, île de Ré, étangs montpelliérains, Camargue) sont identifiées d'importance internationale pour la saison 2011-2012, et concentrent 88 % de l'effectif national compté en janvier. L'application du critère 1% d'importance nationale (= 220 ind. pour la période 2006-2010) permet d'identifier deux sites en Normandie lors des mouvements migratoires : la baie d'Orne et la baie de Seine. Par contre, en période d'hivernage, nous jouons désormais un rôle marginal.

Site fonctionnel	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie de Seine	58	22	160	44	96	96	245	82
Baie d'Orne	250	0	328	14	11	35	10	4
Baie des Veys	0	20	0	10	51	103	0	0
Baie du MSM				11	32	35	0	0
Total Normandie	308	42	488	79	190	269	255	86
Total national	7077	9813	10378	14145	18680	12973	7549	
% national	4.35	0.43	4.70	0.56	1.02	2.07	3.38	

Remerciements : A. Barrier, R. Coulomb, Samuel Crestey, G. et C. Debout, J. Desmares, F. Gallien, R. Le Marchand, D. Le Maréchal, J.P Marie, F. Morel, S. Provost, R. Purenne, S. Josse, E. Lacolley, B. Lecaplain, A. Livory, P. et M.M. Sanson, G. Vimard, R. Rundle, E. Willay.

Bruno Chevalier

de la Vanlée à celui de St-Germain-sur-Ay) ont fait également l'objet de recensements décennaires au cours des périodes de migration.

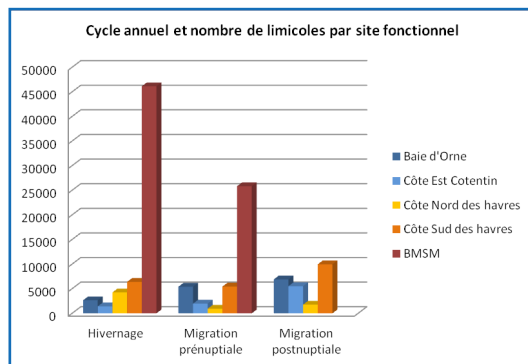
Le territoire d'intervention de ce réseau accueille 60 % des limicoles recensés en Normandie en janvier 2012 dans le cadre de l'enquête Wetlands International « Oiseaux d'eau », soit 61 000 limicoles.



Réseau limicoles côtiers 2011-2012

Le GONm a intégré l'Observatoire « Littoral, limicoles et macrofaune benthique » en novembre 2008. Ce dispositif initié par le réseau des Réserves Naturelles Nationales de France met en œuvre un programme de surveillance continu, basé sur le dénombrement mensuel des limicoles côtiers sur les principaux sites estuariens et côtiers de la façade Manche-Atlantique-Méditerranée. Il a pour objectif de contribuer à un éclairage national sur la distribution spatiale et temporelle des stationnements, permettant notamment une meilleure définition du statut des espèces présentes et de préciser, au service des gestionnaires et des décideurs locaux, la variabilité saisonnière des enjeux de conservation.

De juillet 2011 à juin 2012, cinq sites fonctionnels ont été régulièrement recensés : la baie d'Orne, la côte Est du Cotentin, la côte Nord et Sud des havres et la baie du Mont-Saint-Michel. Les deux premiers et la partie Sud de la côte des havres (du havre



Quelques résultats remarquables : la baie d'Orne arrive en tête pour l'accueil du chevalier arlequin ; la côte Est du Cotentin pour le gravelot à collier interrompu, le chevalier gambette et le bécasseau violet ; la côte Nord des havres pour le grand gravelot, le tourneperle à collier et le bécasseau sanderling, espèce pour laquelle elle fait jeu égal avec la Côte Sud des havres qui, elle, n'occupe une place de rang 1 qu'avec le chevalier culblanc ; quant à la baie du Mont-Saint-Michel, elle trône sans partage les premières places pour l'huîtrierpie, le pluvier argenté, le courlis cendré, la barge à queue noire, la barge rousse, le bécasseau maubèche, le bécasseau

variable, le combattant varié et l'avocette à nuque noire.

Pour en savoir beaucoup plus et découvrir complètement ces très intéressants résultats, il faut consulter le site du GONm : http://issuu.com/gonm/docs/rhc_2011-2012?mode=window&viewMode=singlePage

Perspectives

Outre les sites fonctionnels dont le bilan 2011-2012 vous a été présenté ci-dessus et sur le site du GONM, trois RNN contribuent également à cet observatoire en Normandie : Vauville, Beauguillot et l'estuaire de Seine.

Par ailleurs, deux projets de valorisation de nos données communes "limicoles côtiers" sont à l'étude par l'Observatoire:

✓ Une analyse des données "bécasseau variable" collectées dans le cadre de l'Observatoire RNF est envisagée. L'idée est de mieux comprendre et de caractériser la diminution des effectifs du bécasseau variable sur les côtes françaises. Ce travail est prévu en collaboration avec le Laboratoire LIENSs de l'Université de La Rochelle. Il s'inscrit également dans le cadre d'une thèse menée par l'Université de Nantes (équipe Mer Molécules Santé) qui s'intéresse à l'étude du microphytobenthos en baie de Bourgneuf et les relations avec l'avifaune limicole. Comme lors des précédents travaux, menés sur le bécasseau maubèche et la barge à queue noire, une convention de collaboration est prévue entre RNF et l'Université de la Rochelle pour organiser ce travail et prévoir une valorisation conjointe des résultats. Pour rappel, pour les travaux "bécasseau maubèche" et "barge à queue noire" RNF-LIENSs, ont donné lieu à des articles d'ores et déjà soumis pour paraître dans des revues internationales et nationales (*Animal conservation manuscrit*, *Wader Study Group bulletin*, *Courrier de la Nature*).

✓ Une analyse des données "courlis cendré" est également proposée. En Normandie, nos données montrent que le moratoire qui a suspendu sa chasse a eu pour conséquences immédiates tant une augmentation du nombre d'hivernants que

du nombre de niches. L'objectif est de faire un bilan des stationnements observés avant et après ce moratoire (l'espèce n'est plus chassée depuis 2008, bénéficiant d'un moratoire de 5 ans). En complémentarité des données collectées dans le cadre de notre observatoire, il est envisagé d'associer deux autres jeux de données issus du fichier national du CRBPO (contrôles et reprises / courlis cendré) et du programme de baguage de la RNN Marais de Moëze-Oléron. Ce travail pourrait faire l'objet d'une communication orale dans le cadre de la prochaine conférence annuelle du Wader Study Group qui aura lieu cette année en France, dans le Morbihan, et d'une publication scientifique dans le bulletin du Wader Study Group.

Enfin, le GONm a déposé une demande de financement auprès de la Mission du parc naturel marin du golfe normand-breton afin de soutenir ce réseau en BMSM, ce qui nous l'espérons, permettra de travailler également sur l'évaluation des zones d'alimentation et la caractérisation des dérangements.

Remerciements : Ce bilan est le produit du travail mené sur le terrain par Lydie Barenton, Alain Barrier, Matthieu Beauvils, Rosine Binard, Bruno Chevalier, Samuel Crestey, Gérard Debout, Jocelyn Desmares, Stéphanie Josse, Raymond Le Marchand, Denis Le Maréchal, Jean-Pierre Marie, Régis Purenne, Robin Rundle, Elisabeth Willay, Nicole Renard, Sébastien Provost et Régis Morel (animateurs d'un réseau comptant une vingtaine d'observateurs en baie du Mont-Saint-Michel), les adhérents et salariés du GONm, de Bretagne-Vivante et de la Maison de la baie du Vivier-sur-mer.

Bruno Chevalier



« La migration près de chez vous » à travers la Normandie et le nord de l'Ille-et-Villaine à l'automne 2011

Objectif : Au terme de plusieurs années, nous tenterons de préciser où passent les quelques espèces de passereaux et de pigeons bien représentées sur le plan numérique en migration diurne, leur ordre de grandeur mais également dans quelles conditions elles traversent la zone étudiée.

Méthode : Il convient de rechercher à proximité de chez soi, un endroit offrant une vue suffisamment dégagée (une falaise littorale, une colline bocagère, un secteur de plaine, ou même, votre jardin, la fenêtre de votre appartement...) et de compter les oiseaux en vol migratoire, **par tranche de quinze minutes, du 15/10 au 15/11**, prioritairement depuis le lever du soleil jusqu'en fin de matinée, mais également à tout autre moment de la journée, en fonction des disponibilités de chacun. Cette enquête qui se veut à la portée de tous, concerne

en premier lieu trois espèces : le pigeon ramier, le pinson des arbres et l'étourneau sansonnet. Cependant, les participants sont invités à ajouter à cette liste toutes celles qu'ils savent reconnaître en vol, le plus souvent au cri. Outre le fait de recenser les oiseaux de passage, il est demandé de préciser les conditions météorologiques, informations accessibles sur de nombreux sites internet, comme

<http://www.infoclimat.fr/archives/?s=07027&d=2011-10-15>

Résultats :

La figure 1 présente les résultats bruts, c'est à dire, le nombre d'oiseaux recensés (1.721.601 contre 870.000 en 2010 dont 83 % à Carolles et au cap de la Hève), par site (38 contre 33 en 2010), sans considération du temps passé (383 h. contre 272 h. en 2010 dont 42 % sur les sites de Carolles et du cap de la Hève). Elle rend compte, de ce fait, plutôt de la répartition et de la pression des observateurs que des migrateurs.

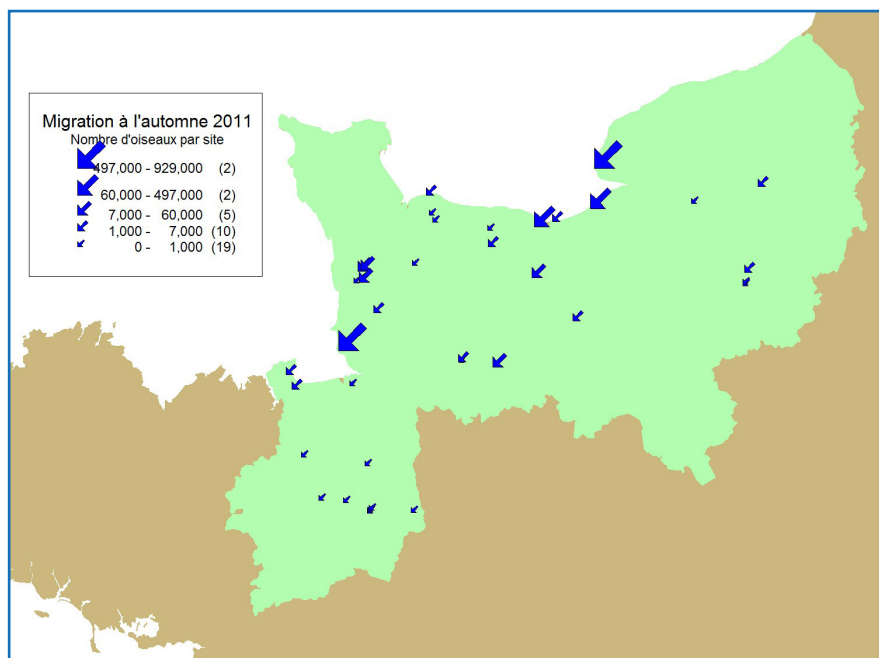


Fig.1

D'après les observations collectées en 2011, le ramier passe à travers la Normandie « continentale » et assez peu le long des côtes (Fig 2), mais nous verrons plus loin

que cela n'exclut pas une provenance britannique, au contraire, mais sur un front assez étroit.

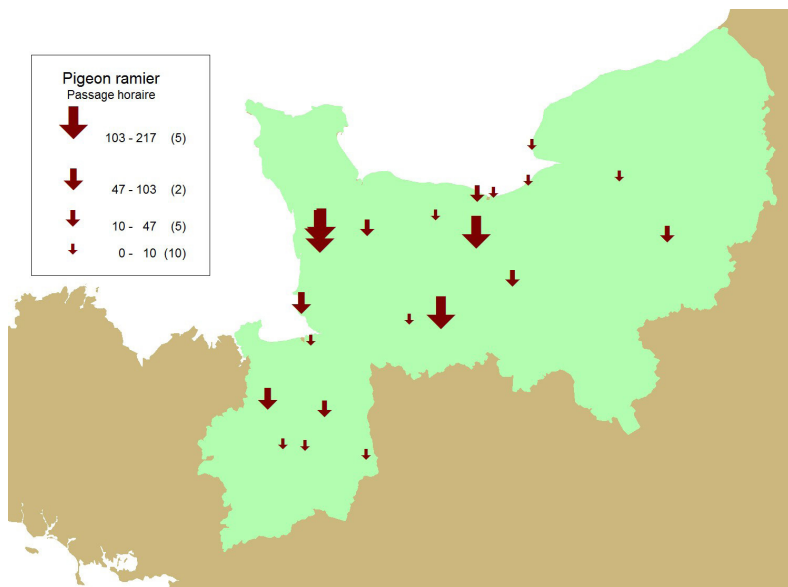
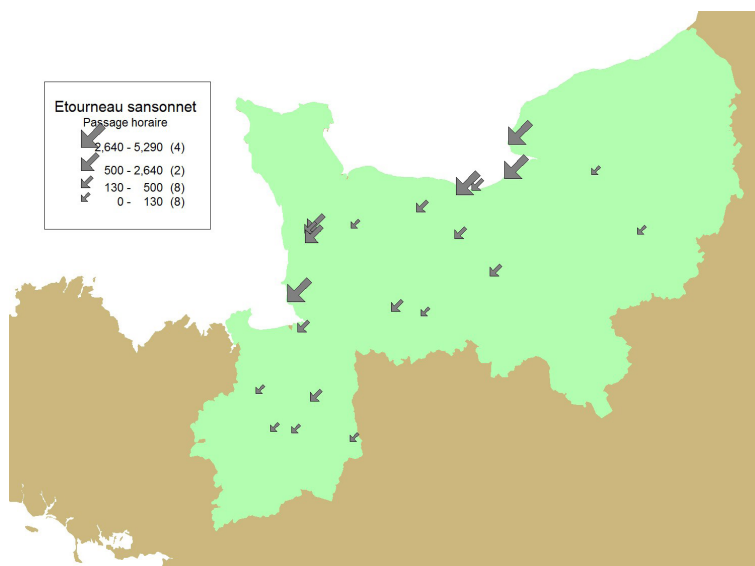


Fig.2

L'étourneau semble privilégier également la voie littorale, puisque quatre sites côtiers bien suivis, le cap de la Hève, Bénerville-

sur-mer, Colleville-Mongomery et Carolles, cumulent 83 % du flux horaire pour 53 % de la durée total de présence sur ces sites.



Physionomie et conditions du passage migratoire.

L'analyse porte sur 36 des 38 sites couverts par cette enquête. Sont exclus, Carolles et le Cap de la Hève en raison de leur sureprésentation numérique. Sur ces 36 sites, il a été dénombré 295 631 oiseaux en 223 h. (130 000 en 184 h. en 2010), soit un passage horaire de 1 325 ind. (700 en 2010), à comparer aux 8 000-9 000 dénombrés à Carolles et au cap de la Hève. Le pic migratoire, toutes espèces confondues, est atteint le 30 octobre. Cependant, pour les trois espèces ciblées, il intervient de façon décalée dans le temps : le 25/10 pour le pinson; le 2/11 pour l'étourneau; le 10/11 pour le ramier.

Pour en savoir beaucoup plus et découvrir complètement ces très intéressants résultats, il faut consulter le site du GONm :

http://issuu.com/gonm/docs/enquete_migratio_n_2011?mode=window&viewMode=singlePage

Conclusion

Le nombre de participants (25) à cette seconde session est encourageant. L'Est de la Normandie et le Nord du Cotentin sont néanmoins peu ou pas représentés ce qui constitue une limite non négligeable, compte tenu des interrogations qui portent sur les voies d'entrée.

Rappelons que le protocole proposé est très simple puisqu'il suffit d'habiter « quelque part » en Normandie et de lever la tête 15 mn de temps à autre, du 15 octobre au 15 novembre, pour noter le passage de trois espèces qui ne posent pas de problème d'identification à la très grande majorité des 1 000 adhérents que compte l'association. Nous espérons donc que ces quelques lignes vous auront donné envie de participer. Outre l'approfondissement des connaissances concernant la migration à travers la Normandie, la constitution d'une base de ces données, abondée également

par les nombreuses études d'impact réalisées à la demande des promoteurs éoliens, constituerait une source d'informations appréciables pour évaluer chaque situation à l'échelle qui convient.

Nous remercions sincèrement Alain Chartier, Alexandre Corbeau, Patrick Alber, Dimitri Aubert, Pierre Bardou, Frédéric Branswyck, Gilles Charlon, Jean Collette, Sylvain Flochel, Maryse Fuchs, Pascal Frican, Philippe Gachet, Fabrice Gallien, Marc Gauthier, Alain Gérard, Christophe Girard, James Jean Baptiste, Arnaud Le Houedec, Stéphane Lecocq, Jean-Pierre Marie, Sébastien Provost, Pascal Provost, Gilbert Vimard, pour leur contribution à cette enquête.

Nous vous donnons rendez-vous le 15 octobre 2012 pour le lancement d'une nouvelle session !

Matthieu Beaufils & Bruno Chevalier.

Nous vous invitons à nous contacter par courriel aux adresses suivantes : famillebeaufils@wanadoo.fr ou bruno-chevalier@neuf.fr



Ornithologie : enquêtes à venir Dortoirs de laridés en décembre 2012

Dans le cadre du 3^{ème} recensement des dortoirs de goélands et des mouettes, le GONm organise cet hiver l'enquête en Normandie.

Le but est « simple » dans son principe : recenser les laridés lorsqu'ils arrivent à leurs dortoirs, le soir. Les laridés connaissent actuellement des évolutions démographiques variées, divergentes selon les espèces et les recenser en hiver, au dortoir, est particulièrement important. Les résultats normands précédents étaient tout à fait intéressants

Comment procéder ? Choisir un site en concertation avec les autres observateurs et l'organisateur afin d'assurer une bonne couverture. Certains sites peuvent être recensés à une seule personne, d'autres non et nécessitent une coordination locale. Y aller un soir de décembre.

Quelles espèces ? Tous les goélands et mouettes mais aussi les labbes et les sternes...

Comment ? Il faut les compter au dortoir au moment de leur arrivée à savoir avant le crépuscule et jusqu'à la nuit :

1°/ par comptage direct du dortoir lorsque c'est possible,

2°/ par comptage sur les différentes voies d'arrivée si le comptage direct n'est pas possible.

3°/ autres, pour certaines espèces (mouette pygmée, par exemple ...) dont la présence dans un dortoir n'est pas évidente, il faudra mentionner les effectifs observés à d'autres occasions dans la journée.

Quand ? L'idéal aurait été de réaliser un décompte coordonné mais les conditions météorologiques hivernales rendent aléatoire une telle opération. Le mois le plus favorable est décembre. L'enquête aura

donc lieu en décembre 2012, de préférence les week-ends des 8 et 9 décembre 2012 ou des 15 et 16 décembre 2012. Si ces dates ne permettent pas le décompte, il vous est possible de compter n'importe quel autre jour de décembre.

Quoi noter ? C'est très simple : sur la fiche qui vous sera adressée, il faut noter l'effectif recensé, l'effectif estimé et la méthode employée. Il faudra retourner cette fiche le plus vite possible après votre décompte et, en tout cas avant le 10 Janvier 2012 au coordinateur régional.

Que faire dès à présent ?

- * apprendre à reconnaître des laridés au vol, dans de mauvaises conditions d'éclairage,
- * apprendre à estimer des paquets de dix, cent ou mille oiseaux,
- * repérer des sites potentiels.

Si vous désirez participer, veuillez me contacter au plus tôt. Merci de votre collaboration.

Gérard Debout

gerard.debout@orange.fr

Les sites concernés sont les secteurs littoraux classiques et, *a minima*, la Baie du Mont-Saint-Michel jusqu'à Granville, Chausey, la côte des Havres qui devra être scindée en plusieurs secteurs, de Carteret à Flamanville, la Hague, la rade de Cherbourg, de Gatteville au Cul de Loup, de Morsalines à Utah-Beach, les îles Saint-Marcouf, les Marais de Carentan et la baie des Veys, de Grandcamp à Vierville, Vierville à Arromanches, d'Arromanches à Courseulles, Courseulles à Hermanville, Baie d'Orne (Hermanville à Franceville et jusqu'à Bénouville, Caen et canal jusqu'à Bénouville, Cabourg à Houlgate et marais de la Dives, Villers à Trouville, Baie de Seine : de Trouville au Havre, Tancarville à Rouen, amont de Rouen, le littoral cauchois qui devra être scindé en plusieurs secteurs.



Plongeurs et grèbes en décembre et janvier

Cette enquête a pour but de renouveler l'enquête menée, il y a dix ans, et qui avait permis de proposer, pour la première fois, une estimation fiable des effectifs des grèbes et des plongeurs hivernants sur les côtes normandes. En effet, alors que la plupart des oiseaux marins et des oiseaux d'eau sont assez bien connus grâce aux enquêtes

Cet hiver aura lieu le second volet de cette enquête après celui de l'an dernier, selon les mêmes modalités : entre le 15 décembre 2012 et le 20 janvier 2013, sur tout le littoral normand. Il s'agit de compter tous les plongeurs et grèbes observés à partir d'un point de la côte. Le point n'est observé qu'une seule fois pendant la période considérée, à

partir d'un point « haut » si possible (falaise, jetée, dune élevée, ...) dans la période « heure de marée haute plus ou moins 2 heures »

En 2001-2002, tout le littoral avait été recensé. Un découpage par secteurs avait été mis en place.

Si vous êtes partants pour participer à cette

enquête, veuillez me contacter au plus tôt en m'indiquant quel secteur de côte vous aimeriez couvrir. Les participants de l'an dernier sont chaleureusement encouragés à reprendre les secteurs qu'ils avaient déjà parcourus et les nouveaux pourront se joindre à eux pour apprendre à leurs côtés. Merci par avance.

Gérard Debout
gerard.debout@orange.fr



successives menées par le GONm depuis plusieurs années, il n'en était pas de même pour ces espèces.

Le but principal de l'enquête est de recenser les trois plongeurs (arctique, imbrin et catmarin) et les quatre grèbes (huppé, jougris, esclavon et à cou noir) les plus fréquents. Les autres espèces concernées sont, pour l'essentiel, les alcidés, des laridés peu communément répartis, la sterne caugek, le grand labbe, le fou de Bassan, ... les canards marins.

La page des refuges Lonlay-Le-Tesson (Orne)

C'est un jardin privé de 2000m² de type anglais où les pelouses cheminent, bordées de massifs de plantes ornementales variées. Les vivaces, rosiers, arbustes, conifères et arbres plantés depuis 30 ans accompagnent quelques vieux spécimens des années 1900. Situé dans le bocage fertois (ouest de l'Orne) à dominante agriculture - élevage, cette parcelle est un refuge pour la faune depuis que le paysage s'est ouvert et que les modes culturels ont évolué : le maïs fourrage et le blé remplacent les prairies permanentes ! La végétation a pris de la hauteur mais n'a pas perturbé la diversité ; depuis les premiers comptages, 65 espèces d'oiseaux vivent ou sont passées sur le site.

La propriétaire des lieux nourrit tous les jours ses protégés et nous accueillons plus que la population de l'endroit pendant quelques heures ! Une mangeoire est mise en service pendant l'hiver, deux abreuvoirs et un bassin à poissons rouges complètent le dispositif. Environ 800 espèces de végétaux assurent une alimentation variée (fruits rouges, baies et graines), des zones de repos, de nidification. Les arbustes persistants et les conifères sont importants pour la survie des troglodytes et roitelets en leur fournissant de nombreux petits insectes et araignées surtout en hiver.

Cinq nichoirs dont un semi-ouvert (régulièrement pillé par l'écureuil) et un à grimpeaux occupé systématiquement par un couple de rouge-gorge, permettent aux mésanges de nicher sur place. Seul un pommier à cidre sur les trois

existants, a résisté à l'assaut des quelques tempêtes que nous avons subies. Il abrite quelques touffes de gui qui permettent, les jours de disette, à un couple de grive draine et aux fauvettes à tête noire hivernantes de les satisfaire.

Pigeons ramiers, tourterelles turques et geais sont les oiseaux les plus imposants, mais l'épervier vient régulièrement prendre un repas, en témoignent les plumées trouvées sur le gazon au gré de mes tours de jardin ! Le faucon hobereau voisin passe lui aussi, signalé par les hirondelles rustiques. Quand l'ensemble des oiseaux alarment, il y a souvent de la maraude : geai, corneille, couleuvre ou écureuil sans parler des chats qui, en milieu campagnard, ont vite appris à subvenir seuls à leurs besoins.

Dernier arrivé ce printemps, un couple de serin cini. La femelle surprise avec des herbes sèches dans le bec, j'ai la confirmation de l'installation sur les lieux et quelques photos m'ont fait bien plaisir ! Cette espèce de passage chaque année ne s'était pas encore fixée sur le bourg de la commune, c'est chose faite !

Jacques Rivière

